

MEKA Mag

N°42

ÉDITION GUADELOUPE - 3^e TRIMESTRE 2024

IRL : ÉSSAI PORSCHE CAYENNE - **SIMON JEAN JOSEPH** - SEBASTIEN LOEB - LAURENE GODEY - GREGORY BUCHHOLZER
SIMRACING : 24H DE SPA - SIMCAR GRAND AM GT3



DUNE

AventuraCUP

RALLYE 4X4 **FÉMININ** AU SULTANAT D'OMAN
23 AU 29 NOV 2025



CYRILLE KEYSER
SOFIA RATEAU
#140

POWERGYM
Studio Pilates

MEKA
SPORT

CONTACT

MEKASPORT

Association loi 1901

SIRET : 911 188 217 00010

RNA : W9G1003706

SIÈGE SOCIAL : Im. Simkel, Bld

Houelbourg Z.I. Jarry - 97122 Baie-

Mahault - Guadeloupe

Tél : 0590 38 30 74

Mail : contact@nuage.biz

L'ÉQUIPE

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Olivier RATEAU - olivier@nuage.biz

RÉDACTION

Romaim, Olivier, Lola RATEAU

contact@nuage.biz

DIRECTION COMMERCIALE

Sofia RATEAU - sofia@nuage.biz

SECRÉTARIAT DE DIRECTION

0590 38 30 74 - contact@nuage.biz

CRÉDIT PHOTO

Olivier, Romaim RATEAU, Alex

MONTESINOS, Arthur CHOPIN, Paola

DEPALMAS, Nicolas MILLET, Jason LINN,

MEKAeSport

MAQUETTE ET MISE EN PAGE

Nuage

Tous droits réservés pour tous documents
ou textes publiés dans MEKAmag. La

reproduction totale ou partielle des

documents, textes, articles ou photos

publiés dans MEKAmag est strictement

interdite sans l'accord écrit de MEKAmag

(conformément à la loi du 11 mars 1957

sur la propriété littéraire et artistique).

La rédaction n'est pas responsable des

textes, photos, illustrations des publicités

qui restent sous la responsabilité

des annonceurs et n'engagent pas la

responsabilité de l'éditeur. Les prix et tarifs

possiblement indiqué dans MEKAmag sont

donnés à titre indicatif.

ABONNEMENT

• 5 numéros - 25€

• 10 numéros - 40€

Réglement par chèque à retourner à :

MEKASPORT Service abonnement

3617 Bld Houelbourg ZI Jarry - 97122

Baie-Mahault - Guadeloupe

abonnement@nuage.biz



ÉDITO

Elle est pas belle la vie ?

Quand on aime le pilotage, on ne peut être que conquis par ce qui s'est déroulé cet été sur nos routes. D'abord, l'annonce de notre légende Antillaise Simon Jean-Joseph, qui nous offre la joie de voir évoluer une magnifique Porsche 911 entre ses mains expertes, puis la venue de Sébastien Loeb, la légende mondiale des rallyes qui nous a fait halluciner en venant offrir un spectacle d'un autre monde au public en Guadeloupe pendant le rallye des Grands Fonds, en passant par l'expérience de notre pilote MekaSport, Greg Buchholzer qui a eu le privilège d'intégrer l'équipage Loeb /Godey aux 12h du Castelet en Lamera cup avant d'aller se dégourdir les roues au MRT... c'est déjà beaucoup.

Mais quand en plus l'équipe de Sim Racing Meka Esport s'offre une magnifique victoire aux 24h de Spa et un podium en championnat américain de GT3, on a frôlé l'overdose. Et comme Mekamag c'est aussi des essais et de belles rencontres, nous avons eu plaisir à découvrir le nouveau Porsche Cayenne sur nos routes et partager de passionnants instants avec Nicolas Schatz au Road to Le Mans. Bref, maintenant, à vous d'en profiter.

Bonne lecture et n'oubliez pas de rouler prudent.

SOMMAIRE

ESSAI : PORSCHE CAYENNE E-HYBRID 2024

L'ADN PORSCHE CONFIRMÉ

P-4

ITV : SIMON JEAN JOSEPH

DOMPTEUR DE PORSCHE

P-6

DOSSIER : SEBASTIEN LOEB & LAURENE GODEY

LA SEMAINE INCROYABLE OFFERT PAR CES LÉGENDES !

P-8

P-10

P-12

ÉVÈNEMENT : 12H EN LAMERA CUP

GREGORY BUCHHOLZER : DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX !

P-16

DÉBRIEF : GREGORY BUCHHOLZER AU MRT

COMBAT ET RETOUR EN FORCE AU MARTINIQUE RALLYE TOUR

P-18

RENCONTRE : NICOLAS SCHATZ

ROAD TO LE MANS !

P-20

SPÉCIAL EVENT : 24H DE SPA SUR IRACING

TRIOMPHE DE L'ÉQUIPAGE MEKAESPORT !

P-22

ESPORT : LA SAISON GT3 SIMCAR GRAND AM

ROMAIM RATEAU : ENTRE PERFORMANCE ET MENTAL !

P-24



TÉLÉCHARGEZ VOTRE MEKAMAG EN FORMAT DIGITAL

PORSCHE CAYENNE
E-HYBRID 2024

L'ADN PORSCHE CONFIRMÉ

Essayer une Porsche est toujours une expérience
spéciale, et pour moi, tester le tout nouveau Porsche
Cayenne E-Hybrid 2024 fut une véritable révélation.
Merci de la confiance de la concession Porsche
Guadeloupe, j'ai pu vivre une expérience unique au
volant de ce SUV hybride haute performance.





Dès l'entrée dans la concession, le ton est donné. L'accueil est digne de la marque allemande, qui nous remet les clés de ce modèle hybride pour un test-drive. Et bien que l'absence du légendaire «Flat 6» puisse décevoir certains puristes, ce Cayenne E-Hybrid a su changer les perspectives sur les SUV.

Je ne suis pas un grand amateur de SUV : C'est gros, c'est lourd, et ça manque souvent de watts. Pourtant, dès les premiers kilomètres, le Cayenne E-Hybrid réussit à bouleverser cette perception. Malgré ses dimensions imposantes, le châssis et les suspensions offrent une agilité et une maniabilité surprenantes : finalement, c'est un plaisir d'être aux commandes de ce «bateau». Ce Porsche propose une conduite multiple grâce à ses différents modes, permettant de passer d'une conduite souple et silencieuse en mode électrique à une bête de puissance en mode combiné. Le

Cayenne est monstrueusement coupleux, mais sans perdre de sa maniabilité offrant un réel plaisir de conduite quelque soit les envies de son chauffeur.

Avec une motorisation hybride combinant un moteur électrique de 176 chevaux et un moteur thermique V6 de 304 chevaux, le Porsche Cayenne E-Hybrid développe au total 480 chevaux. Le résultat ? Un 0 à 100 km/h en moins de 5 secondes, un chiffre qui laisse entrevoir le potentiel de ce SUV. Et ce n'est que le E-Hybrid... Il y a encore le S E-Hybrid et le Turbo E-Hybrid encore au-dessus en terme de gamme.

Malgré tout, c'est une conduite fluide mais impressionnante, où l'âme de Porsche reste présente à chaque virage : Ce Cayenne m'a presque fait verser une larme de joie, tant on y retrouve l'âme de cette marque que j'aime tant. Bien que ce ne soit pas une 911, ce Cayenne

E-Hybrid a su nous convaincre de sa place parmi les véhicules d'exception de la marque. On valide à 2000%, c'était un bonheur à conduire, nous sommes conquis par ce modèle hybride qui allie technologie, puissance, et confort.

Avec cet essai, Porsche prouve que même dans le segment des SUV hybrides, elle reste fidèle à ses valeurs de performance et de plaisir de conduite. Vivement le prochain essai !



Art. : RR - Crédit photos : Olivier RATEAU



SIMON JEAN DOMPTE

Il est l'icône des sports automobiles Antillais. Pilote au palmarès impressionnant, il reste insatiable quand il s'agit de reprendre un volant en compétition. Et cette année, Simon n'a pas choisi la facilité en choisissant une Porsche 911, voiture mythique certes, mais pas la plus facile à piloter.

Santharade in Romania
ciclato a mano in Romania
i la main en Roumanie



AN JOSEPH : EUR DE PORSCHE

Inscrit au Rallye des Grands Fonds en Guadeloupe puis chez lui en Martinique pour le MRT, Simon n'a pas mis longtemps à assimiler le mode de fonctionnement de cette puissante propulsion. Si en Guadeloupe un petit pépin technique ne lui a pas permis de viser les grosses places à l'arrivée, il a quand même démontré en Super Rallye que la Porsche, entre ses mains expertes, pouvait réaliser de supers chronos. Arrivé au départ du MRT avec la précieuse expérience acquise en Guadeloupe, Simon a batailler intelligemment durant tout le MRT pour porter une estocade imparable lors de la dernière étape pour s'adjuger une magnifique victoire finale.



MekaMag : Simon, pourquoi avoir choisi cette voiture pour ces deux magnifiques rallyes en Guadeloupe et en Martinique ?

SJJ : *Parce que c'est une voiture mythique et que je rêvais de la piloter un jour en compétition. Elle n'est pas simple à piloter parce qu'elle est vive, puissante, brutale, monstrueuse même avec un bruit de fou et très spectaculaire. Elle me demande au volant des efforts considérables, mais finalement tout cela est vraiment top.*

MekaMag : Tu as donc pris plaisir à maîtriser cette voiture ?

SJJ : *Pour moi, le but était de me faire plaisir et surtout de faire plaisir aux spectateurs avec une belle auto qui fait rêver tout le monde. Moi ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est le partage et de donner des émotions aux gens, et avec cette voiture je suis certain que nous en avons vraiment apporté du plaisir.*

MekaMag : C'est quand même un gros budget de faire venir une telle voiture, les partenaires ont-ils été convaincu d'entrée par ton projet ?

SJJ : *Oui, c'est un budget certes mais nos partenaires ont été séduits par ce projet, surtout Porsche Antilles qui nous a suivi dans cette aventure un peu folle. Ils avaient là l'opportunité de démontrer que cette voiture de rêve pouvait rivaliser avec les grosses 4 roues motrices, je suis donc ravi d'avoir partagé ce succès avec eux.*

MekaMag : Pour conclure, la pluie qui s'est invitée lors de l'avant dernière spéciale aurait pu faire penser que tu n'aurais pas l'avantage face à la 4 roues motrices de Steeven Oroseman, pourtant tu as été le meilleur sur cette spéciale.

SJJ : *Oui, il ne faut pas oublier que j'ai été pilote professionnel durant de nombreuses années et qu'il me reste quand même de beaux restes. Et cette Porsche fabuleuse est finalement très efficace dès l'instant où on a compris le mode d'emploi. Je savais très bien que pour moi, c'était le moment de faire la différence donc on a attaqué comme il fallait avec le succès que l'on sait.*



L'INCROYABLE SEMAINE DE SEBASTIEN LOEB & LAURÈNE GODEY

Tout a commencé par une rencontre lors d'un séminaire de la Fédération Française de Sport Automobile où Robert CORVO, Président de la ligue de sport auto de Guadeloupe, avait fait le déplacement en métropole. Sur place il côtoie Sébastien LOEB et dans le fil de la discussion, naît l'idée de le faire venir en Guadeloupe pour participer à un rallye.

Mais quand on s'appelle Sébastien LOEB, il n'est pas facile de trouver un créneau pour que cela puisse se faire. Et finalement, l'alignement des planètes s'est présenté au bon moment : Sébastien, libre autour des dates du Rallye des grands fonds 2024... Robert s'est alors lancé dans une mission que tous croyaient impossible.



Je fais l'impasse sur la complexité de monter une telle opération, mais à force de persévérance, tout a été réglé pour que le plus bel événement des sports mécaniques en Guadeloupe puisse se concrétiser.

Et cela tombe en plus sur un autre fait marquant car ce rallye fêtait aussi les 50 ans de L'ASA Guadeloupe. Quel beau cadeau pour cette association et pour tous les passionnés de sport mécanique que compte notre région.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre ; d'abord, tous croyaient à un fake mais l'annonce sur les réseaux sociaux de Sébastien lui-même était venue mettre un terme au scepticisme de certains.

En aval, Robert CORVO a fait jouer ses réseaux pour monter le dossier afin de trouver les partenaires pour financer ce projet et s'entourer d'une équipe compétente pour encadrer le champion pendant son séjour. MekaSport a d'ailleurs fait partie des équipes qui ont aidé Robert dans sa mission.

Première étape sportive, les séances de dédicace. Pour remercier les partenaires du team Run Trophy Events, créé par Robert pour l'occasion, Sébastien s'est rendu disponible (et même très disponible ...) pour offrir des séances de dédicace. Robert ayant proposé à l'équipe de MekaSport une séance personnalisée, nous l'avons organisé chez Sogéco afin de partager ce moment dans un site adapté. Pour cette occasion, nous avons voulu faire un clin d'œil à Sébastien en installant deux de nos simulateurs, en ayant bien pris soin de marquer son nom et celui de Laurène, sa copilote, sur les baquets. Le sachant aussi adepte des simulateurs, sur la même plateforme iRacing que celle que nous utilisons, nous avions quand même espoir qu'il s'installe dans nos machines.

Sa réaction, dès son arrivée nous a abasourdi : à peine les portes de Sogéco franchies, il s'est dirigé

directement sur les simus et nous a demandé humblement s'il pouvait essayer...

Pour nous, c'était certainement l'un des moments les plus funs que nous ayons vécu...

Le voilà seul au monde au volant d'une Porsche GT3R sur le circuit de Tsukuba. 1 tour, 5 tours, 20 tours, avec des temps remarquables, il a quand même un moment levé la tête et s'est aperçu qu'il avait des dédicaces à faire. Pendant qu'il offrait aux personnalités présentes un vrai moment de convivialité, Romaim RATEAU, le « patron » de MEKAeSport prend place dans le simulateur et en quelques tours bat le meilleur temps de Séb... En pleine séance, Sébastien sent qu'il vient de se passer quelque chose, se lève et vient jeter un œil sur le temps affiché... il regarde Romaim, le félicite du regard et retourne finir sa séance de dédicace. Mais, on n'est pas champion pour rien, il décide avant de partir de remonter dans le simu et en quelques tours reprend le meilleur temps sous les acclamations du public...

Romaim vient me voir et me glisse à l'oreille, « attend, un tour de sortie et un tour chrono vont me suffire pour remettre l'église au milieu du village ». Le voilà donc au volant du simu sous le regard de Sébastien LOEB qui ne rate pas une miette du tour de Romaim. Comme annoncé, un tour de sortie et un tour chrono et Seb est battu. Le public présent est stupéfait car il ne se rendait pas compte du niveau de notre pilote.

Sébastien a franchement félicité Romaim et ils ont passé quelques minutes à discuter, Romaim le rassurant en précisant qu'il était pilote pro en simulateur avec de nombreux titres en mains et qu'il était certain que sur un rallye, il ne ferait pas illusion face à Lui. Chacun son univers mais quel bonheur d'avoir vécu un tel moment quand on peut croiser le fer avec une telle icône du sport auto.



LE RALLYE DES GRANDS-FONDS

Après avoir répondu sans rechigner aux nombreuses sollicitations de l'organisation, les choses sérieuses allaient enfin commencer. Bon il est évident que l'attente du public était sans équivoque, tous voulaient le voir rouler comme un champion, tous ont été comblés.

Il faut dire que Sébastien, copiloté par sa compagne Laurène, c'est un registre jamais vu sous nos tropiques. On ne va pas redétailler les spéciales mais il faut juste s'imaginer qu'il les a toutes gagnées avec une belle avance malgré le fait qu'il ait fait le show pour le public présent qui était en transe après chacun de ses passages. Entre les rond-point tout en drift porte ouverte pour saluer le public et les 360° à certaines intersections en pleine spéciale juste pour le fun, sans omettre des passages somptueux à des vitesses astronomiques dans les étroites spéciales des grands fonds, il a allumé un feu qui n'est pas près de s'éteindre dans l'esprit des passionnés Guadeloupéens. Le tout en restant disponible à chaque arrêt pour signer des autographes et offrir un sourire radieux lors des centaines de selfie qui lui ont été demandés.

Après cette semaine intense sous le climat tropical de notre archipel, Sébastien a pris le temps de répondre à nos questions en exclusivité pour MekaMag.





MekaMag : Sébastien, comment est venue l'idée de participer au rallye des Grands Fonds ?

Sébastien : *C'est Robert Corvo qui nous a contacté lors de nos vacances en Guadeloupe et nous a soumis l'idée de participer à cette course mythique en Guadeloupe. On est resté en contact et comme on avait bien aimé l'endroit et que mon calendrier le permettait, on a décidé de lui répondre favorablement.*

MekaMag : Le grand nombre de partenaires nécessaires pour concrétiser ce projet n'a pas été trop contraignant ?

Sébastien : *C'est vrai que Robert a beaucoup travaillé pour réunir les partenaires nécessaires au montage de cette opération, mais ça fait partie du jeu. C'est vrai que l'on a dû participer à de nombreuses opérations protocolaires mais dans l'ensemble les gens ici sont plutôt détendus et il y avait une bonne ambiance donc ce n'était pas trop contraignant.*



MekaMag : La voiture venait de métropole avec ses mécaniciens et ingénieurs, mais tu étais encadré sur place par des équipes locales, ont-elles été à la hauteur de tes attentes ?

Sébastien : *Oui, bon la voiture marchait très bien et avec les équipes d'ici tout s'est bien déroulé malgré une grosse affluence du public. On était très à l'aise avec tout le monde.*

MekaMag : Comment s'est passé ton rallye, pas trop compliqué avec la chaleur ?

Sébastien : *Quand on arrive de France ou de Suisse où il fait 12°, ça change un peu. Sur le moment c'est un peu étouffant mais on s'y est plus ou moins habitué, mais c'est vrai que certaines journées avec l'humidité c'était quand même assez dure dans la voiture ou aux points stop. Pour le reste le parcours était sympa, intéressant, avec des spéciales techniques, pas toujours évidentes mais au final c'est une belle épreuve.*

MekaMag : Tu as fait un véritable holdup sur ce rallye tout en faisant le show dans les spéciales, ? Tu prenais vraiment du plaisir ?

Sébastien : *On était là pour le plaisir sans véritable objectif mais moi ce qui m'amuse c'est de rouler vite et comme on avait une super voiture et que Laurène me donnait de bonnes notes, oui on a pris plaisir à attaquer et à faire le show en même temps.*

MekaMag : Quelle spéciale as-tu préféré ?

Sébastien : *Sans hésitation, c'est Cocoyer.*

MekaMag : As-tu compté le nombre d'autographes et de selfies que tu as fait durant ton séjour en Guadeloupe ?

Sébastien : *Pas vraiment, j'aurais dû commencer à compter au début de ma carrière mais ça aurait fait beaucoup. Et pour des opérations publiques comme ici, on sait qu'on était attendu et ça fait partie du jeu. C'est aussi ça l'ambiance des rallyes.*

MekaMag : Tu as voulu garder tes notes, c'est dans le but de revenir ?

Sébastien : *En fait, je garde toujours les notes de mes rallyes, pour le moment on n'a pas de projet concret pour revenir mais bon, ce n'est pas exclu que l'on revienne quand mon emploi du temps le permettra.*

MekaMag : Si tu reviens rouler en Guadeloupe, quelle voiture choisiras-tu ?

Sébastien : *J'ai cru comprendre que les fans aimeraient me voir rouler avec la 306, donc pourquoi pas, si l'on revient je prendrais ma 306 !*



Art. : OR - Crédit photos : Olivier, Romain RATEAU



LAURÈNE GODEY : CHEFFE D'ORCHESTRE

Toujours prêt à s'engager dans de nombreuses compétitions entre ses engagements en Rallye Raid, Sébastien embarque à sa droite sa compagne, Laurène GODEY. Et ce n'est pas uniquement pour partager des moments privilégiés avec elle, car la place de Laurène dans l'habitacle est plus que légitime de part son expérience et son professionnalisme. Nous avons eu plaisir à interviewer cette grande spécialiste du sport automobile durant son passage en Guadeloupe.



MekaMag : Laurène, pourrais-tu nous donner une idée de ton expérience avec le monde du sport automobile ?

Laurène : *Mon expérience est plutôt riche. Je suis à la base monitrice de pilotage, puis j'ai fait beaucoup de rallye en France et en Europe en tant que copilote, puis de nombreuses courses en tant que pilote sur circuit en GT et même en endurance.*

MekaMag : Quelle sont les prérequis pour copiloter un phénomène comme Sébastien ?

Laurène : *Les mêmes que pour tout pilote de haut niveau, il faut de la rigueur, de l'implication, avoir le sens du tempo et aussi du caractère. C'est de toute façon comme cela que j'aime travailler.*

MekaMag : Vous êtes arrivés en début de semaine, cela ne vous a pas laissé beaucoup de temps pour les reconnaissances, ce n'était pas trop compliqué ?

Laurène : *Non, c'est le genre de format que j'aime, on est tout de suite dans le bain, bon on était déjà venu en touriste il y a quelques mois donc on connaissait déjà les plaisirs qu'offre la Guadeloupe.*

MekaMag : Pendant le rallye tu semblais avoir très chaud, ce n'était pas trop dure dans la fournaise de l'habitacle ?

Laurène : *Non, bon on n'a pas eu froid mais quand tu es en course, tu es tellement concentré que tu ne penses plus à la chaleur.*

MekaMag : On vous a vu très complice et même décontracté en dehors de la voiture, c'est un sacré contraste avec la rigueur dans les spéciales ?

Laurène : *On est toujours complice et décontracté, on ne se prend pas la tête, bon dans la voiture on a un travail à faire mais sinon oui, on prend beaucoup de plaisir à vivre ce genre d'expérience.*

MekaMag : on t'a entendu appeler Sébastien Doudou, ce qui a un peu surpris localement, vous vous tropicalisez ?



Laurène : *MDR, non, je l'ai toujours appelé Doudou depuis que l'on est ensemble. La surprise des gens quand il m'entendait l'appeler doudou m'a d'ailleurs bien fait sourire !*

MekaMag : Pour finir, as-tu apprécié ce rallye ?

Laurène : *J'ai vraiment apprécié, on aurait dit l'ambiance des rallyes des années 90 avec la ferveur et les cris du public à chaque passage, je n'avais encore jamais vécu ça, j'ai adoré. Une très belle expérience.*



Bataille au coude à coude entre Romain RATEAU #23 et Blake REYNOLDS #66 le nouveau champion GT3 SIMCAR GrandAM saison 2024-B
Le duo a offert de nombreuses batailles très serrées au cours de la saison, mais à la fin, c'est REYNOLDS qui gagne.

Crédit photo : Jason Linn - Glass & Steel Photography





GRÉGORY BUCHHOLZER : DES ÉTOILES DANS LES YEUX !

Une rencontre, un feeling, et voilà que Grégory se retrouve propulsé dans le team de Sébastien LOEB durant les 12H du Castellet. Il fut accompagné de Sébastien LOEB lui même ainsi que de Laurène GODEY et Sébastien ROUSSEaux.



Gregory BUCHHOLZER, pilote MekaSport, a décidé de faire l'impasse sur son projet de participation au rallye des Grands Fonds. La venue annoncée de Sébastien LOEB ne lui aurait pas permis d'avoir la visibilité attendue par les partenaires sur cette épreuve.

Il a malgré tout eu une opportunité unique de lui servir de guide durant tout le rallye, et a pu ainsi partager quelques moments privilégiés avec le champion et sa compagne. Sébastien a lui aussi apprécié ces moments de partage et le feeling entre les deux Alsaciens est tout de suite passé. Tant et si bien que quelques semaines après les grands fonds, Sébastien LOEB l'appelle pour l'inviter à intégrer son équipe pour participer aux 12h du Castelet en Lamera cup.

Même si une telle proposition ne se refuse pas, Greg avait quand même quelques doutes quant à ses capacités à rouler en circuit à bord d'une puissante GT, lui qui est avant tout un spécialiste de rallye.

Mais en tant que pilote MekaSport, il a pu se préparer au mieux aux techniques bien spécifiques de pilotage en GT grâce aux simulateurs de MEKAeSport. Romaim RATEAU, grand spécialiste des courses GT a donc convié Greg à s'entraîner avec lui afin de lui donner les clés nécessaires pour qu'il ne soit pas largué le jour de la course. Et le résultat a été très probant : technique de freinage, trajectoire, shortshift, toutes ces spécificités apprises avec Romaim lui ont permis de se faire remarquer d'entrée de jeu dès ses premiers tours de roues en Lamera.

Malheureusement, un gros retard d'avion n'as pas permis à Greg de participer aux essais d'avant course et il s'est donc retrouvé propulsé directement dans la voiture pour la première course de 4h avec un équipage composé de pilotes amateurs. Sébastien attendait de voir comment Greg se comporterait pour l'intégrer ensuite dans son équipe pour la course longue du lendemain. Les séances de simu ont prouvé l'efficacité de ce type d'entraînement et ont permis à notre pilote de réaliser de solides performances lors de la première course, et il a pu ainsi intégrer l'équipe de Sébastien LOEB, Laurene GODEY et Sébastien ROUSSEAU pour la course longue du dimanche.

Bon, le dimanche était moins glamour pour l'équipe de LOEB, Sébastien se faisant percuter par un pilote amateur

en perdition qui ruinera la course de toute l'équipe et leur fera oublier tout espoir de bon résultat.

Ils ont quand même pu partager de très bons moments que Greg n'est pas près d'oublier.



GRÉGORY BUCHHOLZER : AU COMBAT, RETOUR EN FORCE SUR LE MARTINIQUE RALLYE TOUR



Après une pause de cinq ans loin des circuits, Greg reprend la compétition avec la Lamera Cup et à peine les 12 Heures du Castellet terminées avec l'équipage de la Lamera n°77 de Sébastien LOEB, Grégory BUCHHOLZER se remet en selle pour le Martinique Rallye Tour (MRT). Enchaînant les événements à un rythme effréné, il se dirige directement vers la Martinique pour préparer le MRT et effectuer les reconnaissances des spéciales.

Malheureusement, la première journée est marquée par des frustrations pour Grégory BUCHHOLZER et son copilote Thibaut FOURNIER, confrontés à une série de pépins mécaniques. Bien que les chronos soient prometteurs dans la première boucle, une assistance était indispensable. Les problèmes de frein à l'avant et l'absence de frein à main obligent l'équipage à redoubler de prudence. Malgré ces difficultés, Greg parvient à réaliser des temps décentes au volant de sa Clio R3 Max, louée pour l'occasion, face à des voitures plus performantes.

Les freins réparés avant la dernière boucle de la journée, le duo repart à l'attaque et parvient même à signer le 6e temps au scratch dans une spéciale.

Cependant, la batterie de la voiture lâche lors de la dernière spéciale de la journée, entraînant une perte de trois minutes pour Greg et Thibaut.

Le bilan de cette première journée est frustrant, mais Greg garde le moral. Son passage en métropole deux semaines plus tôt lui a permis de mieux gérer la pression et l'ambiance de ce type d'événement. Il estime que rouler toute une journée lui a permis de retrouver des repères et ses habitudes en rallye. «Demain, on va essayer de remonter. Maintenant que les freins sont réparés et qu'il fera jour, on pourra attaquer à bloc,» conclut-il en fin de journée.



Le lendemain, la première boucle de spéciales est encourageante. Les problèmes mécaniques semblent derrière eux, la météo est favorable, et l'équipage de la Clio R3 Max n°23 réalise d'excellents chronos. Les premiers passages permettent de valider les notes pour les prochaines spéciales, et Greg et Thibaut commencent enfin leur rallye de manière plus sereine.

Cependant, les ennuis mécaniques persistent : le levier de vitesse se détache, faisant perdre encore du temps à l'équipage, qui parvient à régler le problème lors de l'assistance suivante. Malgré cela, ils reprennent l'attaque avec détermination, jusqu'à ce qu'une crevaison survienne dans les derniers kilomètres de la dernière spéciale, leur faisant tirer tout droit et perdre leur espoir de remontée une place supplémentaire au classement.

Pour couronner le tout, la voiture refuse de démarrer juste avant le passage sur le podium final, la pompe à essence lâchant à quelques mètres devant l'entrée du parc fermé. L'assistance intervient avec efficacité et, après une quarantaine de minutes, parvient à faire repartir la voiture pour le dernier tour de piste, concluant ainsi un événement incroyable.

Malgré tous les aléas, le plaisir de la compétition était bien présent. La reprise a été bénéfique, et le duo occasionnel avec Thibaut a été très apprécié. Toutefois, ils nous ont précisé que, la prochaine fois, ils seront tous les deux pilotes, rappelant que la vraie place de Thibaut est au volant, même s'il a fait un excellent travail à la place de droite !



NICOLAS SCHATZ : ROAD TO LE MANS !

À la découverte d'une personnalité passionnante au palmarès et parcours incroyable, Nicolas SCHATZ nous a fait l'honneur de nous accorder du temps lors du week-end des 24H du Mans 2024 pour nous faire découvrir son univers !



Course mythique s'il en est, nous adorons faire le déplacement aux 24h du Mans pour y vivre cette ambiance si particulière qui ravit tous les passionnés de courses automobiles. C'est aussi pour nous l'occasion d'y faire de belles rencontres. Cette année, nous avons rencontré Nicolas SCHATZ, pilote d'exception qui a, à son actif, 7 titres de champion de France de la montagne. Aujourd'hui, Nicolas a délaissé les courses de côte pour se concentrer sur son équipe ANS et son école de pilotage. Inscrit régulièrement à la course support Road to Le Mans, qui se déroule avant la course des 24H, les deux LMP3 de son équipe lui permettent à lui et à ses pilotes amateurs de passer par cette étape presque indispensable pour un jour pouvoir s'engager dans le championnat WEC et participer, au milieu des stars de la discipline, aux 24h du Mans.

MekaMag : Nicolas, Tu as été l'un des meilleurs espoirs Français en course de côte et ton objectif était de battre un jour celui qui était devenu ton ami, Lionel REGAL. Ce dernier est parti en 2010 suite à son terrible accident dans la course de Saint-Ursanne en Suisse, tu as longtemps été considéré comme son successeur. Ton parcours lui doit beaucoup ?

Nicolas : Oui, c'était mon idole, celui que je rêvais de battre depuis mes premiers tours de roues. Son décès a été une grande perte pour moi mais aujourd'hui, je lui dois en grande partie les succès que j'ai connu depuis, aussi bien en tant que pilote mais aussi en tant que coach de pilotage.

MekaMag : C'est Lionel qui t'a donné aussi l'envie de devenir coach ?

Nicolas : Oui, à l'époque dans les paddocks il n'hésitait pas à venir me voir pour me donner des conseils, il était lui-même coach de pilotage et je buvais ses paroles toujours justes. Il m'a vraiment insufflé cette partie de mon activité, j'ai donc passé les diplômes nécessaires, en plus de mon activité de pilote, pour pouvoir partager aux autres mon expérience et prodiguer de bons conseils à mes élèves.

MekaMag : Tu ne t'es pas contenté de coacher des pilotes, tu as carrément monté une écurie pour pouvoir leur offrir l'opportunité de courir ?

Nicolas : Oui, très vite l'idée était de proposer des packages complets, coaching et participation aux compétitions. Nous avons œuvré durant 6 ans en course de côte avec jusqu'à 11 voitures du team au départ.



MekaMag : De la course de côte à l'endurance sur circuit, il y a quand même un monde, comment s'est faite cette transition ?

Nicolas : C'est encore une histoire de belles rencontres. Un jour, Yann BELHOMME, alors team manager chez Duqueine, m'a détecté et fait découvrir l'univers des courses d'endurance autour de L'European Le Mans Séries. J'ai été absolument fasciné par cette discipline.

J'ai donc naturellement décidé de lancer mon écurie ANS dans cette aventure. Cela me permet aujourd'hui d'avoir la triple casquette de pilote, coach et chef d'entreprise.

MekaMag : Ton équipe participe depuis 4 ans à la Le Mans CUP, où tu fais rouler des équipages mixtes, c'est-à-dire pilotes pros et pilotes amateurs. Quels sont tes objectifs à venir ?

Nicolas : Et bien naturellement nous travaillons pour passer à l'étape suivante qui est de pouvoir intégrer le WEC (Championnat du monde d'endurance). C'est un projet ambitieux et compliqué car les budgets en mondial sont bien plus élevés qu'en championnat d'Europe, mais rien n'est impossible et il faut toujours grimper des marches dans la vie.

MekaMag : Aujourd'hui, quels sont les prérequis pour un pilote amateur pour accéder à la compétition dans ton équipe ?

Nicolas : Le premier pas est de venir faire des stages de pilotage, on se rend très vite compte du potentiel d'un pilote. Un pilote amateur ne doit pas juste apporter les budgets nécessaires à ses engagements en compétition, il doit être motivé et efficace au volant. Après c'est bien sur une question d'argent, la course auto coûte chère et il faut quand même sortir un budget conséquent pour y accéder.



Art. : OR - Crédit photos : Olivier RATEAU / Nicolas MILLET Photographie / Paola DEPALMAS / Arthur CHOPIN

TRIOMPHE AUX 24H DE SPA SUR IRACING

ROMAIN RATEAU ET KÉVIN VIEMONT SIGNENT LEUR PREMIÈRE VICTOIRE EN ENDURANCE !



iRacing Spécial Event
24H of Spa - Time Slot 1 - Split 6

P.22 **MEKA** *Mag* N°42 - 3^E TRIMESTRE 2024



Le duo formé par Romain RATEAU et Kevin VIÉMONT, membres de l'équipe MEKAeSport, a remporté une victoire éclatante lors des mythiques 24H de Spa sur iRacing. Une victoire loin d'être acquise d'avance, après des années de tentatives infructueuses et des semaines de préparation intense.

« On a failli ne pas prendre le départ », raconte Romain RATEAU. En effet, après trois années consécutives où des problèmes de planning et de disponibilité avaient empêché l'équipe de participer à cette course emblématique, cette édition représentait enfin une opportunité de s'aligner sur la grille de départ. Cependant, à quelques jours de l'événement, le troisième pilote de leur équipe déclare forfait, les laissant dans une situation délicate. Face à ce coup du sort, Romain et Kevin se sont retrouvés face à une décision difficile : « 24 heures à deux... ça ne va pas être facile ». Après mûre réflexion, ils décident néanmoins de respecter leur promesse faite en début d'année : participer coûte que coûte aux 24H de Spa.

Le plan de relais fut ingénieusement conçu, tirant parti de leur localisation respective. Avec Romain en Guadeloupe et Kevin en Métropole, les fuseaux horaires leur permettent d'organiser des relais de six heures pour les 12 premières heures, permettant à chacun de se reposer tout en assurant une présence

continue en piste, puis des relais de 3H pour la deuxième partie de la course.

Romain prend le départ sous une météo capricieuse : « La piste était mouillée et il pleuvait légèrement, ce qui rendait le choix des pneus très délicat pour le départ de la course ». Après avoir pris la pôle position, il décide de prendre le départ en pneus pluie, mais l'avance s'effrite dès que la piste commence à sécher, et l'équipage, devant passer au stand mettre des pneus slick, se retrouve en 18ème position. Toutefois, grâce à une stratégie audacieuse et une maîtrise des conditions changeantes, notamment lorsque la pluie revient, Romain parvient à remonter jusqu'à la 4ème place avant de céder le volant à Kevin.

Kevin, aussi régulier que son coéquipier, se retrouve confronté à un incident majeur. Un autre concurrent perd le contrôle de sa voiture au sommet du raidillon, forçant Kevin à une manœuvre d'évitement qui endommage leur voiture. Cet accrochage entraîne une réparation au stand, coûtant

10 précieuses minutes et plaçant l'équipe autour de la 15ème place. Mais loin d'abandonner, ils continuent à se battre. Peu à peu, ils remontent dans le classement, atteignant le top 5 à mi-course.

« À 4-5 heures de la fin, nous nous battions de nouveau pour la tête de la course. »

Romain RATEAU

raconte Romain. La tension monte alors que les stratégies de ravitaillement s'entrecroisent avec la gestion des pneus et des conditions météorologiques. Chaque relais devient un test d'endurance mentale autant que physique. C'est à ce moment là, à 2H de la fin, qu'un des pilotes de l'équipe concurrente commet une erreur, offrant à MEKAeSport l'opportunité tant espérée.

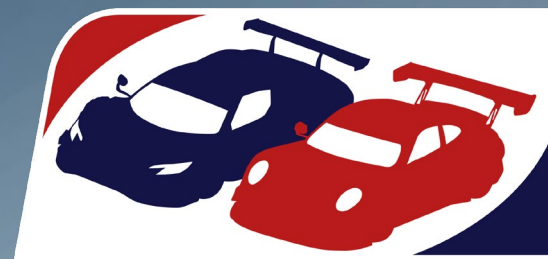
À une heure de l'arrivée, Kevin reprend la piste pour assurer les

derniers tours. « Après avoir pris le départ, c'était normal que je lui laisse l'honneur de passer sous le drapeau à damier », confie Romain, soulignant la solidarité qui les a portés tout au long de la course. MEKAeSport réalise un hat-trick : pole position, meilleur tour en course, et victoire finale.

Pour Romain RATEAU et Kevin VIÉMONT, cette victoire est plus qu'un simple succès sportif. C'est la concrétisation de plusieurs années d'efforts, de sacrifices et d'espoirs. « Cela faisait longtemps qu'on espérait ça », conclut Romain avec émotion.

MEKAeSport inscrit ainsi son nom au palmarès des équipes vainqueur en endurance sur iRacing, et ce triomphe restera gravé comme une victoire historique pour le team.





ROMAIN ENTRE PERFORMANCES



APRÈS UNE SAISON REMPLIE DE DÉFIS ET DE MOMENTS D'APPRENTISSAGE, ROMAIN RATEAU A FAIT PREUVE DE RÉSILIENCE ET DE DÉTERMINATION TOUT AU LONG DU SIMCAR GRAND AM GT3. LE PILOTE MEKAESPORT, ENGAGÉ AVEC SA PORSCHE 911 GT3R (992), A VU SON PARCOURS OSCILLÉ ENTRE FRUSTRATION, PROGRESSION, ET SATISFACTION, LE TOUT SOUS L'ŒIL D'UNE COMPÉTITION ACHARNÉE.

RATEAU : ANCE ET MENTAL



Des objectifs réajustés au fil de la saison

Dès le début du championnat, Romain se donnait des objectifs ambitieux. Son ambition était claire : se hisser parmi les meilleurs et viser des podiums réguliers, voire une victoire d'ici la fin de la saison. Cependant, dès les premières manches, il a dû composer avec des résultats en demi-teinte. Les deux cinquièmes places à Daytona, suivies de performances plus irrégulières

lors des manches suivantes, l'ont contraint à revoir ses attentes. « Je ne suis pas là pour faire de la figuration... » confiait-il à plusieurs reprises. Pourtant, malgré une combativité évidente, les résultats n'ont pas toujours reflété le travail fourni en amont. L'objectif de podiums a progressivement laissé place à celui de l'apprentissage, Romain mettant [...]



[...] l'accent sur l'amélioration de son pilotage pour mieux préparer la saison suivante. Son esprit compétitif ne l'a pas quitté, mais il a su s'adapter aux réalités d'un championnat où les imprévus se sont souvent invités.

Les ajustements de setup : une bataille constante.

Les réglages de la voiture ont été un des points sensibles de la saison. Très tôt, le pilote de la Porsche n°23 s'est retrouvé confronté à des difficultés pour affiner un setup optimal, en particulier sur des circuits exigeants comme Portimão ou Laguna Seca. N'ayant pas toujours le soutien technique d'un ingénieur pour ajuster la Porsche à ses préférences, il a souvent roulé avec des configurations basiques, ce qui, dans une série aussi compétitive que le SIMCAR Grand AM GT3, a pu freiner sa progression.

« Mon gros défaut cette saison, c'est de ne pas pouvoir conserver mes pneus à la bonne température sur de longs relais... » analysait-il après plusieurs manches. Un constat partagé tout au long du championnat, et qui a impacté son rythme sur des circuits où la gestion des pneumatiques est primordiale. Toutefois, cette contrainte lui a permis de peaufiner d'autres aspects de son pilotage, notamment la constance et la gestion des dégradations.

Le déclin a véritablement eu lieu lors de la manche finale à Sebring, où il a pu bénéficier d'un setup préparé par son coéquipier Kévin VIÉMONT. Cela lui a donné une toute nouvelle perspective sur ses capacités et son confort en piste. Ce changement a d'ailleurs été un soulagement : « C'était une des

rares fois où j'ai pu vraiment sentir que la voiture était à mon service plutôt que l'inverse. »

L'aspect mental : entre frustration et persévérance.

Le mental a été mis à rude épreuve pour le pilote français. Après des résultats décevants, notamment à Détroit et Bathurst, où les erreurs en piste et les accrochages sont venus compromettre ses chances de bien figurer, le pilote MEKAeSport n'a jamais baissé les bras. À Bathurst, il a fait preuve d'une grande maturité en acceptant que le tracé ne pardonne aucune erreur, tout en restant fidèle à son agressivité sur la piste, préférant prendre des risques plutôt que de se contenter d'une simple gestion de course.

« Je ne change pas d'état d'esprit malgré les obstacles. Je préfère commettre une erreur en tentant de dépasser ou de défendre que de juste gérer toute la course... » a-t-il confié. Cet état d'esprit l'a soutenu dans les moments difficiles, notamment lorsque la pression montait et que les résultats tardaient à venir.

Romain a également fait preuve d'une capacité à se remettre en question et à ajuster son approche au fil des courses, tout en restant conscient que ses rivaux directs étaient souvent mieux armés techniquement. La frustration, bien présente, s'est peu à peu transformée en une motivation supplémentaire pour progresser, un moteur essentiel pour aborder la saison suivante avec plus de confiance et de préparation.

Performances et bilan de la saison.

Sur le plan des performances, la saison a été marquée par des moments de brillance, comme à Portimão, où il réussit à décrocher une seconde place, ainsi qu'une pole position lors de la finale à Sebring. Pourtant, les incidents de course et la difficulté à tenir un rythme constant sur de longues distances ont souvent joué contre lui.

La manche finale, bien qu'ayant mal tourné après un accrochage, a permis à Romain de montrer sa réelle vitesse en piste, réalisant à plusieurs reprises le meilleur tour en course après être passé par les stands pour réparer sa voiture. Ce dernier round à Sebring a été représentatif de sa saison : une course pleine de promesses, mais où les circonstances et les erreurs ont compliqué la concrétisation des résultats escomptés.

Malgré une saison difficile, le pilote français a terminé à une satisfaisante 3^e place au classement général du championnat américain, un résultat qui lui laisse un goût amer mais aussi beaucoup d'espoir. « Je suis content d'être sur le podium final, mais c'est loin de ce que j'espérais. Je prends cela comme une base pour la saison prochaine. » Cette première campagne au SIMCAR Grand AM GT3 a donc servi de véritable tremplin pour le pilote MEKAeSport, qui a su apprendre de chaque course pour se préparer à des ambitions plus grandes encore lors de la prochaine saison.



Art. : LR - Crédit photos : Jason LINN-Glass & Steel Photography

PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE



SIMULATEURS DE PILOTAGE
STAGES - TEAM BUILDING - ANIMATIONS

MEKA
ESPORT

RENSEIGNEMENTS
0690 356 404
OLIVIER@NUAGE.BIZ

ÉLÉGANCE & ÉCLATS

L'HARMONIE PARFAITE ENTRE STYLE ET NATURE.



MICKAEL M

CREATION ARTISANALE DE MONTURE EN MATÉRIAUX EXOTIQUES.
MICHAEL MONTOUT - ARTISAN LUNETIER - 0690 61 69 03